Les mamans

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **44 (1915)**

Heft 20

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Je voudrais voir mon peuple et ceux des environs
Comprendre où les conduit l'ambition mondaine ;
Que chercher le bonheur sans Dieu, c'est chose vaine,
Mais que c'est en Lui seul que nous le trouverons.

Je voudrais voir mon peuple et ceux du voisinage
Condamner hautement la fureur de jouir ;
On s'est moqué de tout et surtout d'obéir,
Et la guerre est venue et l'atroce carnage.

Je voudrais voir mon peuple et ceux du monde entier
Du retour à la foi faire leur but suprême ;
Comme Notre-Seigneur, aimer Dieu qui nous aime ;...
Alors du vrai bonheur s'ouvrirait le sentier.

Gland, 1. VII. 1915. A. D.

LES MAMANS

Sous les caresses maternelles,
Nous grandissons dans un doux nid,
Impatients d'avoir des ailes
Pour voltiger vers l'infini...
Les méchants ingrats que nous sommes,
Semeurs de terribles tourments,
A peine sommes-nous des hommes
Nous faisons souffrir les mamans !

Joyeux bambins, chers petits anges,
Changés vite en petits démons,
Gazouillez comme des mésanges ;
Vos gais propos, nous les aimons...
Mais, comme nous faisions naguère,
Quand défilent nos régiments,
Ne parlez jamais de la guerre,
Car ça fait trembler les mamans !

Lorsque vous serez dans la vie,
Livrés à vous-mêmes un jour,
Sans défaillance et sans envie
Luttez pour vivre à votre tour...
Et si le sort met en déroute
Les fiers espoirs de vos romans,
Ne quittez pas la droite route,
Car ça fait pleurer les mamans !

Puis, redoublez de gentillesse
Lorsque leurs cheveux seront blancs ;
Pour mieux égayer leur vieillesse
Redevenez petits enfants ;
Entourez-les de vos tendresses,
Soyez câlins, soyez aimants,
Ne ménagez pas vos caresses...
Ça fait tant plaisir aux mamans !

Th. BOTREL.

GÉOGRAPHIE

Le programme des écoles primaires du canton de Fribourg, pour l'année scolaire 1915-1916, contient les justes remarques suivantes concernant la géographie. « L'observation directe est à la base de cet enseignement. La géographie ne doit pas s'adresser uniquement à la mémoire. Ce sont les facultés maîtresses de l'enfant qu'il s'agit, avant tout, d'atteindre et de développer. »

Il y a donc une orientation nouvelle dans l'étude de cette branche devenue une science d'observation et de raisonnement. « Sans négliger la mémoire qu'il est indispensable d'exercer dans ce domaine comme dans tous les autres, le géographe voudrait n'imposer à l'enfant que des noms qui rappellent une image et une explication. Nous voilà loin des sèches nomenclatures d'autrefois. » (L. Richoz.)

Les revues pédagogiques publient rarement des leçons de géographie. Il y a à cela une raison : ces leçons varient avec les conditions dans lesquelles elles sont données. Puisqu'il faut partir du fait observé pour élargir le cercle des connaissances, puisqu'il doit être établi une comparaison constante entre les lieux connus et les lieux étudiés, une exposition géographique ne sera pas la même, dans certains détails, à la montagne qu'à la plaine, à la ville qu'au village. Aussi, l'exemple ci-dessous a voulu rester général et ne veut nullement s'imposer.

LE GOTHARD

Introduction aperceptrice.

Rappel du connu. — Relief de la Suisse. Orientation des trois régions. Les Alpes : divisions de la chaîne — sa longueur totale — sommet le plus élevé. Pourquoi est-il toujours *blanc ?* Comparaison avec des sommités plus rapprochées. Rappeler certains termes géographiques tels que versant, col, défilé, point culminant, etc.

Indication du sujet. — A la petite carte coloriée Kümmerly faire chercher et examiner le point d'où partent les grands cours d'eau de la Suisse. — Ce point important sur lequel j'attire votre attention est le Gothard. Il fera l'objet de la leçon. Vous apprendrez à connaître